

# Stephan Gua, membre du Center for Alternative Research and Studies: « Les citoyens doivent s'engager socialement pour être des acteurs du développement »

Imaginer les relations sociales autrement, plus démocratiques, plus inclusives et plus participatives. Le Center for Alternative Research and Studies (CARES) s'implique dans la formation de mouvements sociaux qui vont dans le sens d'une transformation qualitative de la société, afin d'avoir des citoyens qui soient acteurs du développement. Stephan Gua nous en dit plus.

Fanirisoa Razanatovo

> Qu'est-ce que CARES et que signifie CARES ?

Le Center for Alternative Research and Studies est une association fondée en 2009 avec des militants de Rezistans ek Alternativ dans le but de soutenir les mouvements sociaux qui vont dans le sens d'une transformation qualitative de la société. La création de CARES émane d'un constat qui veut que les organisations sociales manquent cruellement d'apport logistique et d'espace qui leur permettront de prendre du recul afin d'approfondir leur réflexion pour donner plus de pertinence à leur action respectives.

> Comment fonctionne l'organisation ?

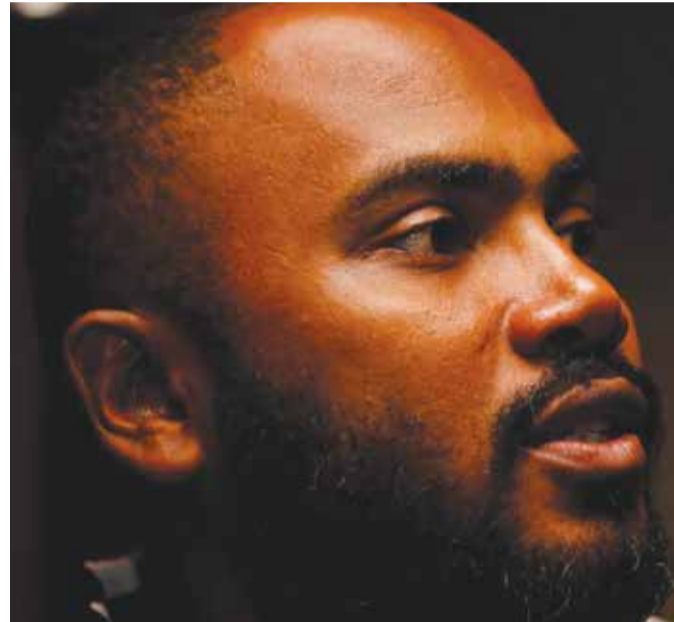
Nous sommes une organisation qui fonctionne de façon horizontale, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de hiérarchie entre les membres de CARES. Au sein de CARES nous privilégions des approches alternatives qui permettent à tout un chacun et à tout niveau d'imaginer les relations sociales autrement, plus démocratiques, plus inclusives et plus participatives. Ainsi, toutes les activités de CARES sont débattues collectivement, de sorte que chaque projet soit porté par tout un chacun au sein de l'organisation. Nous prenons aussi des décisions de façon consultative en évaluant, toujours de manière collective, nos ressources, les conjonctures et le point de vue de nos alliés.

> Que fait CARES exactement et pourquoi ?

Pour répondre à cette question, il faut bien comprendre que CARES n'est pas une association qui fonctionne de manière linéaire. Je veux dire par là qu'au sein de CARES nous évaluons chaque année les projets pour l'année. Nous ne sommes pas figés dans un schéma fixe qui nous empêche de nous réinventer. Nous mettons plus d'efforts sur des mouvements dont nous estimons que la pertinence des actions mérite plus d'attention, quelle qu'en soit la raison. De façon plus concrète, nous proposons une formation aux organisations sociales, tels les syndicats. Nous offrons un soutien logistique à ces mêmes organisations, nous produisons de la recherche alternative, nous organisons des conférences, nous mobilisons des personnes autour des projets dans lesquels nous sommes parties prenantes.

> Quelle est votre fonction au sein de CARES ?

Du fait qu'il n'y a pas de hiérarchie, la question de fonction ne se pose pas. Au sein de CARES nous



## Stephan Gua en bref

Né le 21 mai 1977, Stephan Gua dit croire fermement qu'une autre organisation sociale, basée sur plus de justice sociale, de fraternité et de respect de la nature est possible. Engagé auprès de CARES, il est aussi militant de Rezistans ek Alternativ. Outre son engagement social et militant, Stephan Gua fait aussi de la musique avec le groupe Etæe.

pensons que toute personne doit pouvoir 'tout faire'. D'ailleurs, c'est une qualité importante pour tout militant. Bien sûr, au-delà de tout cela, chaque membre de CARES possède une compétence spécifique.

> Quelles sont les formations qu'offre CARES? Ces formations sont-elles accessibles, et par qui ?

Pour l'heure, nous avons essentiellement proposé de la formation aux délégués syndicaux pour les équiper avec des outils politiques, historiques et syndicaux, afin qu'ils aient une approche critique et universelle dans leur tâche de représentant syndical. Nous nous attelons là en ce moment à développer une formation pour des jeunes.

> Quelles sont les activités récentes organisées par CARES, et dans quel but ?

Nous travaillons beaucoup en coalition et privilégions des actions collectives. Nous sommes pour l'heure très impliqués dans la People's Cooperative Renewable Energy Society Ltd., une forme d'économie solidaire qui vise à proposer une approche plus démocratique et écologique à la politique énergétique de Maurice.

> Quelle est la vision et la mission de CARES en général ? À travers les formations proposées qu'es-

pérez-vous ?

Notre vision finale est que les citoyens soient acteurs du développement de la société à travers leurs implications dans des mouvements de transformation sociale. Nous souhaitons développer la pensée critique chez tout un chacun pour avoir des citoyens actifs et non passifs de leur propre développement.

> Quelle est la différence entre CARES et Rezistans ek alternatif ?

Rezistans ek Alternativ est un mouvement politique, CARES est une association qui apporte un soutien aux mouvements sociaux et progressistes dont Rezistans ek Alternativ. CARES n'a pas nécessairement de projet politique ce qui n'est pas le cas de Rezistans ek Alternativ.

> Travaillez-vous en collaboration avec d'autres organisations ?

Dans tout ce que nous faisons nous développons des coalitions, tant avec le Syndicat des Pêcheurs, ECO-SUD, Rezistans ek Alternativ ou encore IELS sur des questions écologiques ou encore la Government Workers' Federation sur d'autres thématiques. Ce que nous faisons également, c'est d'encourager toutes les personnes qui sont proches de CARES à participer aux activités que nous organisons.

## « Knowledge for change »

CARES lance une formation « Konesans pu sanzman » pour informer et inciter à plus de réflexion les jeunes du niveau HSC, de l'université et ceux qui travaillent, âgés entre 18 et 30 ans. Le centre invite donc toutes les personnes dans cette tranche d'âge à postuler pour cette bourse de formation, exceptionnelle, offerte par CARES.

Les cours seront interactifs, incluent un soutien et proposent une alternative à l'absence d'intérêt des jeunes pour le débat politique. 'Konesans pu sanzman' veut offrir aux jeunes (quel que soit leur domaine d'activité) des outils pour en faire des acteurs du changement et de la transformation de notre société.

Les thèmes qui seront abordés avec ces étudiants et jeunes travailleurs :

(i) Initiation à l'histoire et à la formation de notre République ;

(ii) Interroger les jeunes sur leurs opinions/pensées par rapport à leur engagement social ;

(iii) Développer le sens de responsabilité sociale chez les jeunes citoyens. Aider les étudiants, futurs employés et citoyens à comprendre le fonctionnement de notre société, pour initier un changement profond et durable.

Les cours, essentiellement en créole, seront dispensés au Mother Courage Centre, CARES, Bois Chéri Rd, Moka, durant quatre samedis, de 9h à midi, à partir du 19 avril 2014. Enregistrez-vous par mail à l'adresse : [cares2@myfreit.org](mailto:cares2@myfreit.org). Sur internet via facebook, taper : [politicsandactivism](https://www.facebook.com/politicsandactivism), ou par courrier à l'adresse ci-dessus. Pour toute information : contactez Michel, sur le 5-753 0042 ou Sharon Ng sur le 5-779 1752.

## Manuel « Moi Citoyen de la République » Chapitre 4 Pouvoir législatif

### Les fonctions du Parlement

#### LE LEADER DE L'OPPOSITION

Le leader de l'Opposition a un poste constitutionnel et est payé par l'Etat pour s'opposer au gouvernement à travers ses PNQ's et PQ's ! C'est le Président qui nomme le leader de l'Opposition, le membre de l'Assemblée qui détient le plus de support dans l'Opposition.

Un leader de l'Opposition est un Premier ministre potentiel. Il doit convaincre la population qu'il a un programme alternatif au gouvernement en place et que sa politique est meilleure.

#### LE PRÉSIDENT ET LE PARLEMENT

C'est le Président qui ouvre officiellement toute nouvelle session parlementaire après les élections. A cette occasion, il lit devant la Chambre le programme du gouvernement. Même si ses pouvoirs exécutifs sont limités et que c'est le Premier ministre qui détient quasiment tous les pouvoirs, c'est le Président qui est le chef d'Etat selon notre Constitution.

Il convoque le Parlement, le dissout (en accord avec le Premier ministre) et fixe la date des élections générales. En outre, son assentiment (assent) est important pour passer une loi.

#### LE SPEAKER

Il symbolise l'autorité du Parlement. Pendant la séance, il joue le rôle d'arbitre, comme au tennis. Il est assis dans un grand fauteuil. Il veille au bon déroulement des débats. Il fait respecter les règlements et le temps de parole de chacun.

#### LES JOURNALISTES

Ils disposent d'un espace qui leur est réservé pour suivre les travaux des députés.

#### LE CLERC

Il dirige le secrétariat du Parlement et veille à ce que le Président de la République promulgue les lois.

#### LE LEADER DE L'OPPOSITION

C'est l'opposant numéro 1 du Premier ministre. Il critique la politique du gouvernement et fait des propositions différentes.

#### L'ORATEUR

C'est soit un ministre soit un député qui prend la parole. Il dispose d'un temps précis.

#### LE SERGEANT-AT-ARMS

C'est une sorte d'agent de sécurité. Il contrôle l'accès au Parlement et a pour mission d'y maintenir l'ordre.

#### LES MINISTRES

Ils font partie du gouvernement, dirigé par le premier d'entre eux qu'on appelle le « Premier ministre ». Des places spéciales leur sont réservées, au premier rang.

#### LES DÉPUTÉS

Les 70 députés disposent tous d'une place précise dans l'hémicycle. Ils y sont répartis en fonction de leur appartenance politique.

### Disclaimer

Les informations contenues dans ces deux pages n'engagent que l'association DISMOI (Droits Humains Océan Indien) et les intervenants. La reproduction, la diffusion et/ou la distribution de ces informations ne sont pas autorisées sans la permission de DISMOI.



DISMOI ARCADES RAMDOUR, 289 ROYAL ROAD, ROSE-HILL - TEL : 5 440 45 01  
INFO@DISMOI.ORG - HTTP://WWW.DISMOI.ORG

DISMOI (Droits humains-Océan Indien) est une organisation non gouvernementale qui aide à promouvoir la culture des droits humains dans la région du Sud-Ouest de l'Océan Indien, notamment les Seychelles, Maurice, Rodrigues, Madagascar et les Comores. Fondée en 2012, l'organisation milite pour la défense et l'enseignement des droits humains.

Source: L'Express Junior